Willems. — *Un vol.* — Samedi, entre neuf et dix heures du matin, des malfaiteurs restés inconnus se sont introduits chez MM. Louis et Augustin Lecocq, cultivateurs, à Willems, pendant leur absence. Ils ont dérobé une somme de quinze francs.

TOURCOING

Le train international. — Le plus récent numéro du journal de la Chambre de Commerce de Verviers contient l'article suivant :

« *Relations entre Verviers et le Nord de la France.* — Nos lecteurs se souviennent que récemment et sur la motion d'un de ses membres, le Collège a vivement insisté auprès de M. le Ministre des chemins de fer pour obtenir le maintien des communications rapides qui, momentanément, ont existé entre notre ville et le Nord de la France.

» A l'occasion de la discussion au Sénat du budget des chemins de fer, notre honorable sénateur M. Henri Lejeune-Vincent, est revenu à la charge dans les termes suivants :

« Monsieur le Ministre,

» Le 20 mars dernier, Monsieur Alfred Simonis, sénateur et » mon collègue pour Verviers, et moi, avons eu l'honneur de » vous soumettre et d'appuyer une pétition de la Chambre de » commerce de Verviers, en date du 12 mars dernier, sollicitant » le rétablissement d'un train N° 185 (Bruxelles-Lille par Denderleuw Courtrai Mouscron), rétablissement que vous nous » avez laissé espérer... sinon déjà entrevoir.

» Ce train, Monsieur le Ministre, que vous aviez institué un » mois auparavant, et que pour des raisons certainement plausibles vous avez cru pouvoir supprimer et remplacer par un » autre passant par Tournay-Baisieux, a prouvé combien il » était utile à une nombreuse population de Belges et de Français du Nord pour leurs relations, et sa marche régulière a » démontré que son maintien n'offrait aucune difficulté. Au » surplus l'objection qui a été soulevée, l'existence d'une seule » voie sur une partie de son parcours, pourrait toujours être » levée si un réel besoin s'en faisait sentir.

» Je ne puis, Monsieur le Ministre, qu'insister de nouveau » sur la valeur des arguments présentés par la Chambre de » commerce de Verviers et par une pétition de nombreux et » importants industriels et négociants de Tourcoing et Roubaix » — avec lesquels nous entretenons de nombreuses et importantes relations — et je me permets d'espérer, Monsieur le » Ministre, qu'après un nouvel et bienveillant examen vous » nous accorderez une juste et louable satisfaction en décrétant le rétablissement du train n° 185. »

» Le Ministre a répondu que tout récemment, il avait créé un nouveau train Bruxelles-Courtrai-Mouscron (aller et retour), toutefois avec un horaire différent de celui demandé par les industriels de Roubaix-Tourcoing et notre Chambre de Commerce. Il a ajouté qu'il allait se préoccuper de chercher à modifier le dernier horaire suivant les désirs qui lui ont été exprimés, mais qu'il voulait aussi consulter ses électeurs. Nul doute que nos amis de Courtrai ne nous appuient de tous leurs vœux et de toute leur influence. » J. S. »

L'église Saint-Louis. — Nous avons déjà annoncé que Mgr Monnier, évêque de Lydda, présidera, dimanche prochain, 10 juin, la cérémonie de la pose de la première pierre de la nouvelle église du quartier des Cinq-Voies, placée sous le vocable de Saint-Louis, roi de France. Le cortège, organisé à cette occasion, partira de Saint-Christophe à l'issue des vêpres, vers 3 heures 1/2, et suivra la rue Notre-Dame, rue et place de Sébastopol, rues de Roubaix et des Omnibus. La cérémonie n'aura aucun caractère officiel, les fonds nécessaires à la construction de l'église ayant été recueillis par souscriptions.

Les contributions. — A partir de ce jour a lieu la mise en recouvrement 1° du rôle supplémentaire de la contribution sur les voitures, chevaux, mules et mulets, du 1er trimestre 1894; 2° du rôle supplémentaire de la taxe sur les vélocipèdes, du 1er trimestre de 1894. Il est accordé un délai de 3 mois pour adresser au Préfet une demande en réduction ou en dégrèvement ; joindre l'extrait du rôle, et les quittances des termes échus. Pour une cote égale ou supérieure à 30 fr., la réclamation devra être rédigée sur papier timbré.

A Tourcoing comme partout. On se plaint de la triste entrée en scène de l'été ! Malgré la pluie, le vent et le froid, l'estomac ne veut plus des produits de l'hiver ! Et pourtant pas de fruits dans nos jardins ! Nos fraisiers pleurent et nos cerisiers se lamentent. L'été est à nos portes, l'étalage de la maison Tanghe-Verdonck, rue de l'Hôtel-de-Ville, nous l'atteste. Nous y avons vu des fraises superbes. Savez-vous qu'il n'y a rien de bon comme un petit déjeuner avec des fraises et une tartine de beurre frais. Rien que l'odeur délicieuse du beurre d'Oostcamp excite l'appétit.

La maison tient les hors-d'œuvre de tous genres, pâtés fins, galantines de volailles, ainsi que les conserves de première marque.

Le beurre d'Oostcamp qui arrive frais chaque jour, se vend 3,40 le kilog.

Les commandes pour le beurre de conserves seront reçues à Tourcoing, rue de l'Hotel-de-Ville, 4, et à Roubaix, rue du Bois, 13. Ce beurre, garanti pur et de bonne conservation, se vend 3,10 le kilog.

Un carrousel attelé. — Le quartier du Sacré-Cœur, si calme d'habitude, présentait dimanche une très grande animation. Un public nombreux s'était donné rendez vous à cet endroit pour assister à un carrousel attelé. Vers trois heures, le cortège, composé de la musique du Point-Central, des membres du comité organisateur, et d'une quarantaine de voitures, est parti du café Dewaele et s'est mis en route pour parcourir les principales rues du quartier. Aussitôt le cortège rentré, les opérations du carrousel ont commencé ; environ 400 coureurs y ont pris part. Aujourd'hui lundi, 4 juin, aura lieu un 2e carrousel. Le cortège partira à 6 heures de chez M. Dewaele.

Un Roubaisien qui prend une église pour sa maison. — C'était samedi vers minuit, le brigadier Dutilleul et l'agent Desrousseaux, qui se trouvaient place des Halles, entendirent frapper à coups redoublés à la porte de l'église Saint-Christophe; et l'homme, qui faisait tout ce bruit, commençait à s'impatienter qu'on fût si longtemps à lui ouvrir !... On lui procura momentanément un gîte. Le lendemain, tout penaud, il a décliné ses nom et prénoms : Edmond Hillier, ajusteur-mécanicien, âgé de 40 ans, demeurant à Roubaix, rue d'Alger. Il avait marché long temps, et s'était cru arrivé chez lui...

Vol de briquettes au Blanc-Seau. — Le brigadier Delporte et le garde Delnatte, qui faisaient une tournée de nuit au Blanc-Seau, rencontrèrent samedi, vers minuit, rue de Mouveaux, un homme chargé d'un sac contenant environ 20 kilog de briquettes de charbon, qu'il avoua aussitôt avoir volées dans le magasin de MM. Petit père et fils. Il a déclaré se nommer François Vercouter, être âgé de 49 ans, être sujet belge et demeurer à Roubaix.

En dormant. — Samedi après-midi, Grégoire Léonard, qui travaille la nuit, s'était endormi dans un terrain vague de la rue Neuve-de-Roubaix, en attendant l'heure d'entrer à la fabrique. Tout à coup, il sentit qu'on le touchait, et, ayant ouvert les yeux, il aperçut un individu en train de couper son pantalon à l'endroit de la poche, où se trouvait une pièce de 5 fr. Il appela au secours; et l'homme, qui lui avait déjà enlevé sa montre, fut bientôt pris et conduit au bureau d'octroi. On téléphona au poste de police et un agent arriva bientôt. Il se nomme Eugène Caron, né à Celles (Belgique), âgé de 26 ans, expulsé par arrêté ministériel du 2 mai 1889.

Une bande de tapageurs. — Dans la nuit de samedi à dimanche, entre minuit et une heure du matin, les agents Nuyttens et Delplanque, passant au carrefour de la rue Martine, aperçurent cinq individus frappant à toutes les portes avec de gros bâtons, ou à coups de pied. Arrivés à la filature de M. Jonglez, ils firent voler en éclats plusieurs carreaux de vitre. En voyant venir les agents, ils prirent la fuite : mais l'un d'eux put être rejoint après une longue poursuite : c'est un jeune manœuvre de maçon, Henri Honoré, âgé de 19 ans, demeurant rue Delhaye. L'arrestation a été maintenue.

WATTRELOS

Le carrousel. — Le carrousel de dimanche a eu lieu dans des conditions tout à fait exceptionnelles, grâce au beau temps dont il a été favorisé. 130 cavaliers y ont pris part. Voici la liste des lauréats :

1er prix, MM. Montagne, d'Annappes; 2e Bescart, de Sequedin; 3e Duplouy, d'Annappes; 4e Favier, de Mérigny; 5e Delannoy, de Marcq-en-Baroeul; 6e Dassonville, d'Herseaux; 7e Verbecq, de Flers; 8e Delattre, d'Hellemmes; 9e Six, de Tourcoing; 10e Favier, de Mérigny; 11e Anne, de Mérigny.

La conférence de Jules Guesde. — La réunion organisée par le groupe « La Revanche des Femmes », annoncée pour quatre heures, n'a eu lieu qu'à cinq heures, sous la présidence de la citoyenne Carrette, assistée des citoyennes Bailleul et Plouvier. Quatre à cinq cents personnes, hommes, femmes et enfants sont présentes.

Après avoir recommandé le silence le plus absolu — pour ne pas fatiguer l'orateur, qui est souffrant — la présidente donne la parole à Jules Guesde, dont l'apparition est saluée par les cris de : « Vive la Commune ! Vive nt les femmes ! » Le député de Roubaix, après avoir répété, mot pour mot, pour ainsi dire, ce qu'il a dit dernièrement à l'Epeule, lors de la réunion des femmes, dont nous avons rendu compte, fait l'éloge de Jeanne d'Arc qui, brûlée à Rouen par le clergé (sic) est accaparée aujourd'hui par les prêtres. (Marque, Reboux !)

L'orateur déclare aux femmes que le socialisme a besoin d'elles et qu'elles doivent y venir. Puis changeant de sujet, il parle de son vote à la Chambre pour l'abolition des droits sur les blés. Il rappelle qu'à propos des économats il a été hué à la tribune. Mais, dit-il, ceux qui peuple de bétail (on crie : bravos !) Mais que vous n'êtes, à faisaient le plus de bruit savent bien leurs yeux, qu'un bétail ! Si ses électeurs avaient été libres, l'orateur ne croit pas qu'ils l'auraient envoyé à la Chambre sonner le tocsin pour leur délivrance. [illegible]

M. Guesde, après avoir fait le procès des économats, comme il l'a fait à la Chambre, dit que tout le monde deviendra socialiste bientôt et s'en prend au Journal de Roubaix, qui, dit-il, était blanc autrefois et s'est tourné du côté de la République, pour devenir un bon républicain.

cain. Puis l'orateur critique le ministère Dupuy qui, selon lui, ne durera pas jusqu'à l'élection du président de la République.

Il constate les progrès du socialisme, mais engage à ne pas s'endormir sur les lauriers. Il conseille, au contraire, de redoubler de courage si l'on veut assurer la victoire, et ajoute qu'avec le concours de la femme, le socialisme vaincra : « *In hoc signo vinces*, — comme on disait autrefois — dit-il en terminant, aux applaudissements de l'assemblée et aux cris de : « Vive la Révolution sociale ! »

La citoyenne Carrette remercie alors les assistants d'être venus en si grand nombre, et les invite à venir grossir le nombre des membres de l'Union socialiste de Roubaix; puis donne lecture d'un ordre du jour portant « que tout le possible sera fait pour procéder à la bonne organisation de la classe ouvrière qui précédera l'émancipation ».

Après le chant de l'*Insurgé* par la citoyenne Debruyne, la séance est levée à six heures.

LILLE

Une élection au Conseil d'arrondissement. — *Canton de Lille-Centre.* — Dimanche, 3 juin. — Inscrits, 7.785 ; votants, 4 365 ; suffrages exprimés, 4.344. — MM. Henri Cointrelle (droite), 1.783 voix ; Brackers-d'Hugo (gauche), 1.678 ; Ragheboom, socialiste, 881. Voix diverses, 40. Il y a ballottage.

Les fêtes de Lille. — La première journée des fêtes de Lille a été très animée. A 9 heures du matin, M. le Maire de Lille a passé les sociétés en revue, boulevard des Ecoles: le cortège s'est ensuite formé et a défilé par les principales rues de la ville.

Le concours agricole régional, obtient beaucoup de succès. A 11 h. 1/2, M. Géry Legrand, sénateur, maire de Lille, a fait son entrée à l'Exposition, et revêtu des insignes de ses fonctions, de son écharpe municipale, a ouvert officiellement le concours, de concert avec M. Vassillière, commissaire général. Accompagnés de M. Contamine et des commissaires spéciaux de chacune des sections, MM. Géry Legrand et Vassillière ont parcouru toutes les parties de l'Exposition, et ont notamment visité l'exposition des machines et instruments, seule ouverte jusqu'ici. A midi moins dix, M. le maire se retirait; et quelques minutes après, les guichets fonctionnaient à l'entrée du concours, près du pont du Romponeau.

L'exposition d'horticulture, installée au Palais Rameau, a été aussi inaugurée par M. le maire de Lille. M. Géry Legrand a été reçu par MM. Ryckewaert et Van den Hedde, membres de la commission. Remarqué parmi les personnages officiels : M. Vel-Durand, préfet du Nord; M. Brunel, inspecteur d'Académie; M. Viollette, président de la société d'horticulture; M. Facon, conseiller municipal; M. de Vigne, directeur de la société du gaz de Wazemmes. MM. Vel-Durand et Géry Legrand ont visité en détail l'exposition; ils ont vivement félicité les organisateurs et en particulier M. Viollette.

Parmi les prix décernés par le jury, nous relevons dans la deuxième section du 8e concours, un premier prix (objet d'art d'une valeur de 200 francs) à M. Bouteiny-Barrois à Lannoy, pour ses orchydées exotiques en fleurs, et dans le 9e concours, un premier prix (une médaille d'or) offerte par M. le ministre de l'agriculture, à M. Bouteiny-Barrois pour un second plant d'orchydées.

La course vélocipédique Lille Arras Lille — Dimanche a eu lieu la course vélocipédique Lille-Arras-Lille organisée par le journal la *Pédale amusante* et qui comportait un intérêt très spécial, en ce sens que le point d'arrivée était le même que le point de départ. De plus, il y avait de fort jolis prix, et chacun de ceux qui ont accompli le parcours (100 kilomètres) en moins de six heures recevront un brevet de la Fédération du Nord et un brevet de *vélocipédiste militaire*. Le nombre des engagements était considérable ; 131 vélocipédistes s'étaient fait inscrire et sur ce nombre, il y a eu 92 partants.

Dès six heures du matin, les abords du *Café Octave*, boulevard de la Liberté, étaient extrêmement animés; quantité de cyclistes s'y trouvaient réunis, attendant l'heure du départ; on constatait aussi une grande affluence de curieux. A 6 heures 40 précises, M. Bouchez, le secrétaire de la *Pédale amusante*, donne le signal du départ, et la masse des vélocipédistes s'ébranle en suivant d'abord une allure modérée. Le peloton compact descend ainsi le boulevard de la Liberté et se dirige sur Haubourdin en passant par Canteleu et en suivant la Deûle.

Voici les résultats de la course :

1er Désiré Delansorne, 10 h. 29; 2e Vandeburie, 10 h. 39; 3e Accou, 10 h. 41; 4e Marchand 10 h. 42, 5e Villaume 10 h. 45; 6e Cogé 10 h. 45 m. 25 s. 7e Detroy 11 h. 01; 8e Donze 11 h. 08.

Au Vélodrome lillois. — Un match des plus sensationnels a été couru au Vélodrome lillois entre MM. Rudeau et De Perrodil.

M. Rudeau est arrivé premier ayant couru pendant 6 heures, 196 kilomètres 400. M. De Perrodil n'a fait que 192 kilomètres 800. Ce dernier avait abandonné la course deux minutes avant sa fin.

Le monument Faidherbe. — Les travaux du monument Faidherbe, confiés à M. Derville, entrepreneur, vont commencer d'ici quelques jours. Le piédestal sera en granit rouge des Vosges poli. Le socle aura une hauteur de 4 m. 50, sa largeur est de 4 mètres et de 6 mètres de côté. Le monument sera entouré d'une bordure en pierre de Soignies sur laquelle une grille en fer sera posée.

Une sinistre trouvaille. — Dimanche vers 8 heures, un balayeur de rue, M. Arthur Spriet, a aperçu au quai Vauban, flottant au-dessus de l'eau, le corps d'un jeune enfant du sexe féminin, âgé d'environ trois mois et paraissant avoir séjourné dans l'eau six semaines environ. Un crime se cache certainement sous cette mystérieuse découverte.

M. Bompard. — Nous avons annoncé que M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, était remplacé, comme directeur des affaires commerciales, par M. Bompard, sous-directeur du même service. Rappelons que M. Bompard est l'ancien chef de cabinet de M. Paul Cambon, alors que celui-ci était préfet du Nord.

LES PROCESSIONS DE L'OCTAVE DE LA FÊTE-DIEU

A ROUBAIX

La fête du Sacré-Cœur qui échoit le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu et dont la solennité est renvoyée au dimanche suivant, a été célébrée dans toutes les paroisses de Roubaix avec le même éclat et avec les mêmes cérémonies que la solennité de la Fête-Dieu. Partout a eu lieu la procession du T. S. Sacrement avec toute la splendeur qui peut être donnée à cette cérémonie dans l'intérieur des églises.

Un office spécial a eu lieu à Saint-Martin à six heures. La procession qui a précédé le salut a été des plus imposantes. La plupart des membres des Confréries du T.-S. Sacrement de la ville y assistaient. Un grand nombre d'hommes qui n'en font point partie s'étaient joints à eux. La consécration au Sacré-Cœur et la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement ont terminé cette belle cérémonie qui s'est déroulée au milieu du cadre splendide d'une superbe décoration rehaussée par l'éclat de la brillante illumination du sanctuaire et des flambeaux de la nombreuse escorte massée dans le chœur.

A WATTRELOS

A Wattrelos, la procession s'est déroulée, à l'issue de la grand'messe, par les rues de la Mairie, Négrier, du Moulin, la Vieille-Place, les rues Deschamps et Magenta. Toutes les maisons, sur le parcours, étaient décorées.

Le cortège comprenait la musique des *Enfants de la Lyre*, en tête, puis les enfants des écoles officielles, de l'école de tissage, et des écoles des Frères ; les infirmes, les orphelins et orphelines de l'Hospice, la chorale Saint-Joseph, la *conférence de Saint-Joseph* ; un groupe de jeunes filles et un groupe de jeunes gens, la Confrérie de l'Ange-Gardien, la Sainte-Famille, la Sainte-Enfance, la Musique municipale, etc.

Un grand de nombre de bannières et de statues de saints coupaient ce long cortège.

Le Saint-Sacrement était porté par M. le doyen de Wattrelos, entouré de ses vicaires, et suivi de M. Delmar, adjoint, et de personnes notables de la commune.

Des reposoirs avaient été dressés rues de Leers, du Moulin, à la Vieille-Place, et en face de la maison de Mme Pollet.

Devant le reposoir de la Vieille-Place, on avait formé un bûcher de branches de sapin, sur lequel brûlait de l'encens. Une jeune fille, vêtue de blanc, représentant Jeanne d'Arc, et tenant devant elle la bannière de l'héroïne, était enchaînée. Un jeune écuyer placé près d'elle, portait son épée. Un frère prêcheur lui présentait la croix. Ce tableau a été fort remarqué.

A une heure, la procession était terminée.

A WASQUEHAL

La commune de Wasquehal avait fait, dimanche, les plus grands frais pour la procession du Saint-Sacrement, concordant avec la solennité de la fête du Sacré-Cœur. Mais par suite de la cérémonie de la confirmation, qui a eu lieu le matin, à l'église Saint-Martin, à Croix, elle n'est sortie qu'à trois heures de l'après-midi, pour parcourir les principales rues de la localité. Sur toute la longueur de l'itinéraire, les habitations, décorées avec le meilleur goût, formaient un cadre éclatant au cortège, dont la pompe exceptionnelle surpassait encore celle des années précédentes.

A LANNOY

Dimanche, après la grand'messe, vers dix heures et demie, a eu lieu la sortie de la procession, qui a parcouru les rues des Remparts, des Bouchers, place Vendôme, rue de Tournai, Grande-Place, rue du Petit Château, Grande-Rue, rues de Lille, César-Parent, Saint-Jacques, et est rentrée à l'église vers midi trois quarts.

De nombreuses bannières flottaient aux façades des maisons.

Des reposoirs avaient été érigés en divers endroits. Sur le parcours du cortège des fleurs et de la verdure avaient été jetés à profusion.

A TOURCOING

La matinée de dimanche a été exceptionnellement favorable : le temps n'était qu'à demi couvert, et il ne faisait que très peu de vent; c'était, en un mot, une belle et bonne journée de printemps qui s'annonçait. A l'exception des établissements communaux, écoles et asiles, toutes les maisons étaient admirablement pavoisées; on distinguait entre toutes, les façades du pensionnat de la Ste-Union, place Notre-Dame: l'orphelinat des Sœurs de charité, rue de Gand; et le demi-pensionnat de St-Michel, rue du Haze.

Mais ce qui a provoqué tout particulièrement l'admiration, c'est le reposoir de la rue de Gand : les dispositions y étaient en parfaite harmonie. Une chose a été fort remarquée ; le parquet formé de verdure et de fleurs, représentant le monogramme du Christ; et, par dessus tout, un cœur admirablement dessiné, surmonté d'une croix, composé de centaines et de centaines de roses fraîchement cueillies et toutes de même couleur ; c'était une véritable merveille de patience et de bon goût. C'était l'œuvre des dames du quartier, qui ont bien certainement dû mettre à contribution tous les jardins des environs.

A l'exception des quelques groupes du Sacré-Cœur, le cortège était le même que le jour de la Fête-Dieu ; il y avait cependant, en plus, l'excellente Fanfare du Petit-Château. Après avoir parcouru les rues Delobel, de Gand, du Casino, du Haze et Saint-Jacques, tout le cortège s'est trouvé massé sur la Grand'Place et la bénédiction a été donnée du haut du reposoir au milieu d'un religieux et solennel silence. La procession a ensuite repris sa marche par la rue de Lille, magnifiquement décorée, et par la rue de Wailly. En arrivant sur la Grande-Place, les membres du Cercle de la Ste-Famille, au grand complet, chantaient le cantique : « Sauvez la France, au nom du Sacré-Cœur ! »

A MOUVEAUX

Il n'y avait pas à craindre la pluie comme le premier jour ; aussi, tous les groupes formés par les jeunes filles de l'école et du Patronage, étaient prêts à l'heure dite. La rue de Lille, la seule de la paroisse qui puisse se prêter au passage de la procession, était admirablement pavoisée. Le parcours était un peu plus long que le premier Dimanche : on se rend, en effet, à la chapelle de Notre-Dame de la Salette, située sur le sentier, ou voie de terre, qui conduit du Petit-Tourcoing à la route départementale n° 22. On ne fait pas de reposoir à Mouveaux; après la bénédiction, le premier jour, à la chapelle des Malades ; et le second à Notre-Dame de la Salette, la procession reprend le même chemin pour rentrer à l'église. Comme les années précédentes, toute la population faisait escorte au Saint-Sacrement.

A HALLUIN

La seconde sortie de la procession du T.-S. Sacrement a eu lieu hier dimanche à l'issue des vêpres, à 3 h. 3/4. Les élèves des écoles libres et les diverses sociétés de la ville faisaient partie du cortège qui a suivi son itinéraire habituel. La musique municipale qui y figurait également a joué sur le parcours plusieurs marches religieuses sous l'habile direction de M. Restelé père. Un grand nombre de fidèles suivaient derrière la procession. Partout sur son passage la foule était considérable.

MARCQ-EN-BARŒUL

Comme dans beaucoup d'autres localités, on avait fait concorder la procession solennelle du Saint-Sacrement avec la fête du Sacré-Cœur, et l'imposant cortège a quitté l'église, à l'issue de la grand'messe de dimanche.

Toutes les congrégations de jeunes gens et de jeunes filles de la paroisse, bannière en tête; les confréries, le pensionnat de Marcq-en-Barœul, la musique et la chorale du Cercle, ainsi qu'un grand nombre d'ecclésiastiques, formaient une majestueuse avant garde au Saint-Sacrement porté par M. le curé. Sur tout le parcours, les habitations étaient pavoisées de bannières multicolores, et trois magnifiques reposoirs avaient été dressés aux principaux endroits de la commune.

A LILLE

La procession annuelle de réparation a eu lieu dimanche dans l'église de Saint-Maurice. Le vaste temple était rempli d'une assistance composée principalement d'hommes et de jeunes gens dont les voix graves s'alliant au majestueux son des orgues donnaient une formidable et indicible vigueur d'expression aux divers chants religieux exécutés pendant la cérémonie.

L'archiprêtre Lasnes, doyen de St-Maurice, a prononcé le sermon. La cérémonie s'est terminée vers 6 heures 1/2. La foule silencieuse et recueillie s'est retirée dans le plus grand ordre.

La Confirmation

A la Sainte-Union, à Roubaix

C'est le pensionnat des Dames de la Sainte Union, rue du Vieil Abreuvoir, qui le premier a reçu, dimanche matin, à sept heures, la visite de Mgr Monnier. Le vénérable prélat, assisté de M. l'abbé Vassart, aumônier de la maison, a dit la messe dans la chapelle, magnifiquement décorée pour la circonstance. Toutes les élèves, dont vingt-cinq environ devaient recevoir de sa main la confirmation, attendaient dans le plus profond recueillement, entourées de leurs familles et de nombreux amis.

Après l'office, M. le chanoine Carlier, vicaire-général, a interrogé trois des enfants, la première sur sainte Clotilde, reine de France, la sainte du jour, en l'honneur de qui l'évêque de Lydda venait de célébrer la messe. Le baptême de Clovis après la bataille de Tolbiac, qui est celui de la France militaire, représentée par les guerriers du premier roi chrétien et le sacrement de baptême luimême ont amené des questions incidentes, excessivement intéressantes. La solennité de la fête du Sacré-Cœur, les révélations de N. S. J.-C. à la bienheureuse Marguerite-Marie, et les particularités du nouveau culte imposé à la France ont fait l'objet du second questionnaire. Le troisième a roulé sur le Saint-Esprit et la confirmation. Les enfants ont répondu sans la moindre hésitation, en termes clairs et précis de façon à mériter les éloges de l'éminent examinateur.

Monseigneur a procédé alors à la touchante cérémonie de la confirmation, à la suite de laquelle il a prononcé quelques paroles sur l'action du Saint-Esprit, comme lumière pour l'intelligence, et comme force pour la volonté dans toutes les circonstances difficiles de notre vie terrestre. Puis il s'est retiré pour déjeuner dans les appartements de M. l'abbé Vassart.

A la fin du repas, une élève a adressé un compliment au prélat, et un chœur a été chanté en son honneur. Mgr Monnier a remercié, en engageant ses jeunes auditrices à la persévérance, non pas seulement pour leur sanctification personnelle, mais pour la sanctification des âmes, dans le milieu où la Providence les placerait un jour. Il a quitté la Ste-Union vers neuf heures, pour se rendre directement à Croix, où il devait, à dix heures, donner la confirmation en l'église Saint-Martin, et après vêpres, en l'église Saint-Pierre.

A trois heures de l'après-midi, à l'issue des petites vêpres, a eu lieu, avec une pompe exceptionnelle, dans les jardins de l'institution de la rue du Vieil-Abreuvoir, la procession de la Fête Dieu, correspondant à la fête du Sacré-Cœur. Un splendide reposoir avait été improvisé dans la grande salle de la maison pour le St-Sacrement, porté par M. l'aumônier.

A Saint-Martin de Croix

A l'issue de la grand'messe, célébrée par M. l'abbé Deswelles, curé de Saint-Martin, à Croix, et à laquelle assistaient Mgr Monnier, M. le chanoine Carlier, vicaire général, et M. l'abbé Berteaux, doyen-curé de Saint Martin à Roubaix, M. le vicaire général est monté en chaire, et, après une instruction sur le sacrement de confirmation que, tout à l'heure, les enfants vont recevoir, a félicité les fidèles d'être venus en si grand nombre, et remercié la maîtrise d'avoir si habilement chanté la messe de l'abbé Faurel. M. le vicaire général a ensuite interrogé huit enfants, dont quatre petites filles, et s'est montré très satisfait de leurs réponses. Après avoir donné la confirmation à 257 enfants de Croix et de Flers (Sart), Monseigneur s'est rendu chez M. le Curé, où il a reçu les membres du Conseil de Fabrique; puis Sa Grandeur est montée en voiture pour le Crêchet.

A l'église Saint-Pierre, au Crêchet

Un peu avant trois heures, Monseigneur était conduit, processionnellement, du presbytère du Crêchet à l'église Saint-Pierre. Une foule nombreuse se pressait aux abords de l'église, pour recevoir la bénédiction épiscopale. Il était vraiment touchant de voir se prosterner les mères, sur le passage du vénérable évêque, lui tendant leurs petits enfants... Monseigneur bénissait la foule, et traçait le signe de la croix sur le front des enfants.

Après les vêpres, présidés par Mgr Monnier, pour qui un trône avait été installé dans le chœur, M. le chanoine Carlier, vicaire général, est monté en chaire, et a remercié, en termes émus, ceux qui ont contribué à la construction de l'église St-Pierre, « Il y a quelque temps, dit-il, c'était une moisson fertile d'épis qui poussait ici... Aujourd'hui, c'est une moisson d'âmes ! » Et, après avoir démontré aux pères et aux mères de famille combien était touchant le spectacle auquel ils assistaient, M. le vicaire général a interrogé deux petits garçons et deux petites filles sur les vérités de la Religion. Ces enfants ont répondu avec la plus grande assurance, et surtout avec justesse aux questions de M. le chanoine Carlier. Un petit garçon, interrogé sur l'enfance de N. S. Jésus-Christ s'est fait surtout remarquer par son intelligence et son savoir. Il a représenté l'enfant Jésus, né pauvre, travaillant chez le menuisier Saint-Joseph et ne se révoltant pas contre son *patron*.

Monseigneur a paru enchanté des réponses de ce confirmant et M. le vicaire général, avant de descendre de chaire, a loué le zèle, la patience et la bonté des prêtres à qui sont confiés les enfants du Crêchet. Puis Monseigneur a donné la confirmation pendant qu'étaient chantés des cantiques. Cette cérémonie terminée, Monseigneur a adressé à l'assistance quelques paroles. Sa Grandeur s'est jointe à M. le vicaire général pour louer la foi catholique des habitants du Crêchet et rappeler le souvenir de ceux grâce à qui l'église Saint-Pierre a été élevée. Après la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, Monseigneur est conduit processionnellement au Patronage fondé par M. l'abbé Descamps, où l'attendaient les membres déjà nombreux de cette œuvre dont il a promis de bénir l'édifice.

LA JOURNÉE DE LUNDI

Lundi, à sept heures, messe chez les Clarisses, rue de Wasquehal à Roubaix: à huit heures et demie, confirmation à Saint-Sépulcre; à onze heures, confirmation à Notre-Dame.

LE « PATRONAGE » DU CRÊCHET

Bénédiction du Bâtiment par Monseigneur Monnier, évêque de Lydda

Il y a deux ans environ, M. l'abbé Descamps, qui venait de terminer ses études ecclésiastiques à Rome, était venu au Crêchet passer quelques jours de vacances. L'église Saint-Pierre venait, à peine, d'être terminée, et l'abbé Descamps, qui, pendant son séjour, n'avait pas été sans remarquer les bons sentiments dont étaient animés les habitants du Crêchet, pensa qu'en restant au milieu d'eux, il pourrait se rendre utile et faciliter la tâche des prêtres de la paroisse. Il resta donc prêtre libre, et se consacra tout entier à une œuvre qui, quelques mois plus tard, devait être couronnée de succès : nous voulons parler de l'œuvre du *Patronage*.

Pour arriver à ce résultat, M. l'abbé Descamps fit appel aux ouvriers catholiques du Crêchet, qui lui assurèrent leur concours, et bientôt il fit construire un vaste et magnifique local, à quelques pas de l'église St-Pierre, destiné à servir de lieu de réunion aux hommes et aux enfants catholiques. Ce bâtiment splendide est aujourd'hui terminé et c'est lui que Mgr Monnier, évêque de Lydda, a bien voulu bénir, à l'issue de la cérémonie de la confirmation.

D'une superficie de 92 mètres, le Patronage élevé par l'abbé Descamps se compose, au rez-de-chaussée, d'une salle immense, destinée aux enfants, et pouvant en contenir *quinze cents*. Un théâtre y est attaché. Au premier étage, se trouvent les salles réservées aux hommes, et la chapelle. Un appartement admirablement distribué est aussi réservé à un aumônier, dont le concours sera bientôt indispensable et qui, nous l'espérons, ne sera pas refusé. Une immense cour, pour les enfants, et un jardin coquet pour les hommes complètent l'établissement. Il y a lieu d'ajouter que ce jardin et cette cour sont séparés, et qu'une entrée spéciale a été faite pour les hommes.

Rien d'ailleurs n'a été négligé pour que tous les membres du *Patronage* y trouvent le bien-être, la paix et la joie. Aussi, peut-on dire que l'œuvre de M. l'abbé Descamps est destinée à faire le plus grand bien. Déjà, plus de soixante hommes y ont adhéré, ou plutôt y ont été admis.

La bénédiction

Conduit processionnellement au Patronage, Monseigneur Monnier, suivi de la foule immense, a fait son entrée dans l'édifice, à la porte principale duquel flottaient un drapeau tricolore et un drapeau pontifical. Sur une estrade, décorée très simplement, mais avec goût, Monseigneur est reçu, dans la grande salle des enfants où tous ceux qui veulent pénétrer sont admis par M. le Curé du Crêchet qui, après avoir remercié Sa Grandeur d'avoir bien voulu accepter de bénir le Patronage fondé par M. l'abbé Descamps, fait l'éloge de ce dernier qui, depuis deux ans, dit M. le Curé, est la providence du Crêchet. Cette maison splendide, dont il vient de doter la paroisse, en est la preuve: là les enfants et les ouvriers seront reçus avec affabilité et recevront les meilleurs enseignements et les plus admirables exemples.

Monseigneur répond qu'il regrette que ses soixante-quatorze ans et une bronchite qu'il a contractée pendant sa tournée épiscopale, ne lui permettent pas de parler beaucoup; mais Sa Grandeur tient à dire qu'elle est heureuse de bénir ce splendide local où les ouvriers du pays et leurs enfants pourront venir, le dimanche, se reposer de leurs fatigues de la semaine. Bien des curés, ajoute Monseigneur, m'ont dit que ceux qui fréquentent les patronages, entrent plus tard dans les cercles d'hommes, et c'est ainsi que Dieu comble leurs familles de bénédictions. Aussi Monseigneur engage-t-il vivement les parents chrétiens à envoyer leurs enfants au Patronage; ceux-ci leur seront plus dévoués et resteront vertueux.

Monseigneur prie ensuite de laisser libre tout ce qui est auprès des murs, et ordonne de chanter le *Miserere*; puis il asperge d'eau bénite les murs extérieurs, monte au premier étage, qu'il bénit également, et s'arrête, à l'entrée de la chapelle, où sont groupés les membres du Patronage ayant à leur tête M. l'abbé Descamps et leur président, M. Jules Vanderbeken.

M. l'abbé Descamps remercie alors Sa Grandeur d'avoir bien voulu bénir la maison qu'il a fondée, et de laquelle ne font partie que des catholiques éprouvés et sincères : les hypocrites n'y sont pas admis. Mais les membres que présente à Monseigneur M. l'abbé Descamps sont de fervents chrétiens, qu'il croit forts, et qu'il se réjouit d'avoir gagné à sa cause.

Après M. l'abbé Descamps, M. Vanderbeken s'exprime ainsi :

« Monseigneur,

» Je suis très-honoré en ma qualité de président, de vous présenter les membres fondateurs de ce patronage qui sont tous, croyez-le, Monseigneur, de fervents catholiques, fiers de se montrer comme tels en toutes circonstances.

» Nous remercions Sa Grandeur de la haute marque d'estime qu'elle porte à l'œuvre du patronage en venant lui accorder sa bénédiction qui sera pour nous un gage de force et de succès pour l'avenir.

» Les œuvres comme celle-ci, dans les temps troublés que nous traversons, ne peuvent que faire du bien à la société en groupant les gens de foi d'une même paroisse et en permettant de servir de bon exemple aux personnes qui les entourent.

» Je suis très-heureux en cette circonstance, Monseigneur, de vous dire combien nous devons être reconnaissants envers Monsieur le Vicaire qui n'a ménagé ni son temps ni sa bourse pour édifier cette belle œuvre. Nous en remercions tous les jours la Providence.

» Pour terminer nous demandons à Sa Grandeur de daigner nous accorder sa bénédiction pour nous et nos familles afin de rester toujours dans la voie du salut. »

Monseigneur félicite M. le Président, ainsi que M. l'abbé Descamps et leur dit qu'il a connu des cercles où beaucoup de membres ne consentaient pas à se soumettre à la règle. Dans plusieurs de ces cercles, Sa Grandeur a demandé si l'on y faisait la prière, et la réponse a été négative. Dans ces conditions, dit Monseigneur, ces cercles n'étaient autre chose que des cabarets. Pour qu'un cercle soit chrétien, il faut nécessairement que ses membres soient de fervents catholiques pratiquants.

Sa Grandeur engage beaucoup ceux qui l'écoutent à faire, dans leurs familles, la prière en commun. Monseigneur termine en disant : « Vous viendrez ici le dimanche, vous amuser honnêtement, en vous reposant, comme l'a fait Dieu, le septième jour. » Puis il bénit l'assemblée et est reconduit, toujours processionnellement, au presbytère, où il reçoit plusieurs personnages.

Après la cérémonie

Après le départ de Monseigneur, les membres du Patronage, réunis au premier étage, ont chanté, en l'honneur de M. l'abbé Descamps, au moment de son apparition, un chaleureux vivat. Très ému, M. l'abbé a répondu en disant combien il était heureux de ce *merci*. Il a remercié ceux qui l'ont aidé dans son œuvre, et a ajouté : « Déjà j'ai été insulté par les socialistes, qui n'admettent pas que je leur arrache des proies. Dites-leur bien, à ces socialistes, que je ne les crains pas et que je ne cesserai de les combattre ! »

M. Jules Vanderbeken, président, s'avançant, un magnifique bouquet à la main, l'offre à M. l'abbé Descamps, qui l'accepte, en disant en riant : « Je suis un peu embarrassé, de porter ces fleurs, mais nous les offrirons à la chapelle ! » On applaudit, et M. Vanderbeken prononce le discours suivant :

« Monsieur le Vicaire,

» Je suis particulièrement heureux en ce jour d'être l'interprète de tous les sociétaires pour vous exprimer notre reconnaissance pour tout le bien que vous vous plaisez à répandre autour de vous. Si nous nous reportons à une époque peu éloignée, que voyons-nous? Le hameau du Crêchet avec quelques maisons disséminées et assez éloignées de *tout clocher*. Il a suffi qu'une généreuse donatrice, inspirée de Dieu, prenne l'initiative de construire une magnifique église pour développer ce hameau, tant au point de vue de la religion qu'à celui de la population.

» Mais là ne devait pas s'arrêter notre bonheur. La Providence nous a aussi envoyé des apôtres qui s'emploient avec dévouement [illegible] *leurs paroissiens*.

» Oui, messieurs les sociétaires, remercions Dieu, bénissons Dieu de nous avoir envoyé un prêtre généreux entre tous, car c'est grâce à lui que nous sommes maintenant en possession je ne dirai pas d'une maison, mais d'un palais qui sera pour nous un lieu de réunion où nous pourrons nous récréer, tout en ayant le bonheur d'entendre de bons avis et conseils qui nous [illegible]

» Je ne sais comment exprimer Monsieur le Vicaire pour ne pas froisser votre modestie, mais je voudrais proclamer bien haut, combien nous devons être heureux d'avoir parmi nous, un prêtre qui sacrifiant, famille, richesse et situation, demande à exercer son ministère dans la paroisse la plus pauvre des environs — afin de se faire le serviteur des malheureux et des ouvriers.

» Comment, Messieurs témoigner à M. le Vicaire notre reconnaissance pour tous les bienfaits dont il nous comble, sinon qu'en lui promettant ici, d'être toujours de fervents chrétiens sans respect humain, dociles à sa bonne parole et prêts à notre tour de véritables apôtres par le bon exemple que nous montrerons autour de nous, et par ce moyen tâcher de ramener dans la bonne voie les brebis égarées.

» Oui, Monsieur le vicaire, nous prierons Dieu qu'il daigne vous conserver pendant longtemps parmi nous pour que nous restions toujours dans les sentiments dont nous sommes animés en ce moment et pour que vous puissiez voir vos bonnes œuvres si bien commencées, couronnées d'un succès au delà de vos espérances.

» Je ne puis terminer sans vous prier de vouloir bien transmettre à M. le Curé notre hommage filial, et respectueux et notre reconnaissance pour le concours qu'il prête à cette belle œuvre du patronage où nous espérons avoir souvent le bonheur d'entendre sa parole consolante et fortifiante. »

Des larmes mouillent les yeux de l'abbé Descamps qui peut à peine, tant il est ému, prononcer quelques paroles de remerciements. M. le curé, faisant alors son entrée, s'approche des groupes et serre la main à chacun des membres du Patronage. Il était près de sept heures quand on s'est séparé.

Concerts et Spectacles

Hippodrome Roubaisien

GRAND THÉATRE

DIMANCHE 17 JUIN, à huit heures un quar

DUPUIS

et la Troupe des VARIÉTÉS, de Paris

DANS LES

TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR

DE LABICHE

Location ouverte chez M. Jubé-Hertog.

Augmentation de la gendarmerie du Nord. — Un remaniement vient d'être opéré dans nos légions de gendarmerie; les unes sont augmentées, les autres diminuées.

Dans le Nord, occupé par la première légion, la première brigade de Lille est augmentée de deux hommes à cheval, la seconde également ainsi que celle de Roubaix.

Une nouvelle brigade à cheval est créée à Lille, à Roubaix, à Tourcoing, à Anzin, à Caudry, à Valenciennes, à Bailleul et à St-Pol-sur-Mer. La brigade de Lille sera de cinq hommes, celle de Roubaix de sept hommes, celle de Tourcoing de cinq, et les autres également de cinq hommes.

De même de nouvelles brigades à pied sont créées à Sin-le-Noble, Saint-Amand, Abscon et Sains-du-Nord. Elles seront toutes de cinq hommes. Les brigades à pied de Denain, première et deuxième; d'Aniche, d'Hérin, d'Hondschoote et de Trélon seront transformées en brigades à cheval de cinq hommes chacune.

PLAIES DE TOUTE NATURE Abcès, Panaris, Ulcères variqueux, etc. Guérison certaine par l'ONGUENT St-ROCH Flament, Ph. à Lourches (Nord). 2,50 franco, et toutes pharmacies. 79627—3579

ETAT-CIVIL. — **ROUBAIX.** — *Déclarations de naissances du dimanche 3 juin.* — Henri Frodure, rue des Fondeurs. — Denis Kind, rue de Bouvines. — Angèle Dujardin, rue de l'Epeule. — Félix Claeys, rue des Longues-Haies. — Elise Wouters, rue du Pile. — Romaine Picquette, rue Sainte-Elisabeth. — Anatole Parent, rue d'Espagne. — *Publications de mariages.* — Jean-Baptiste Messien, 30 ans tisserand, rue des Fleurs 77 et Clémence Merchez, 24 ans servante, rue Charles-Quint 25. — Alfred Fauvarque, 34 ans tisserand, rue Bernard 21 et Coralie Quint, 39 ans soigneuse, rue du Fort cour Couthier 4. — Henri Lemille, 26 ans, employé de commerce, rue de Crouy 37 et Julie Defraiteur, 23 ans sans profession, rue Saint-Amand 20. — Georges Driton, 25 ans maçon, à Roubaix et Elisa Dekeyser 27 ans soigneuse, à Croix. — Frédéric Herchuelz, 25 ans journalier à Wattrelos et Julie Martin, 26 ans servante à Roubaix — Jules Busyn, tisserand à Deerlyk et Louise Vanhoutte, sans profession à Menin — Henri Masure, 29 ans scieur, à Estaimpuis, et Odile Delplanque, 26 ans couturière, boulevard de Beaurepaire 114. — Couronné Altruye, 25 ans couvreur, boulevard de Metz maisons Duponchelle 5 et Maria Deltombe, 32 ans rattacheur, rue des Longues-Haies cour Jean Frère 7. — Emile Basson, 30 ans représentant de commerce, rue d'Oran 3 Malvina Covary, 24 ans tailleuse, rue Decrême 199. — Pierre Devlaminck, 23 ans trieur, rue d'Arcole 41, et Maria Mullier, 18 ans bobineuse, rue d'Arcole, cité Saint-Léon 2. — Emile Servin, 29 ans ingénieur, rue de l'Abattoir 22 et Bienvenu Farez, 25 ans sans profession, rue de l'Abattoir 20. — Alfred Oudart, 29 ans tailleur d'habits, rue Decrême 213 et Valentine Frenoy, 19 ans repasseuse, rue Decrême 160. — *Déclarations de décès.* — Jeanne Vancoppenolle, 2 mois, rue des Longues-Haies cour Decrême 10. — Germaine Pille, 4 mois, rue de la Paix cour Debosere 10. — Henri Gailliez, 28 ans, rue Daubenton cour Vandenhende. — Marguerite Moulart, 8 mois, rue de Tournai, maison Loridan 8. — Léa Leseeux, 2 mois, rue Lacroix 4.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BELGIQUE

MENIN. — **Une tentative d'assassinat aux Baraques.** — Une agression, qui coûtera probablement la mort de la victime, a eu pour théâtre le hameau des Baraques, pendant la nuit de samedi à dimanche.

Dans ce hameau, habite rue de la Prairie, 4, Félix Garevoet, âgé de cinquante-neuf ans, né à Courtrai, exerçant la profession de chauffeur au tissage mécanique de M. Gratry, à Halluin, gravier de Bousbecque.

Samedi, vers onze heures et demie du soir, Garevoet était allé au-devant de sa fille Emma, bacleuse, âgée de seize ans, qui revenait, accompagnée de cinq jeunes filles occupées comme elle à la filature de la Vignette, à Linselles, et d'autres ouvrières travaillant en France.

La rencontre s'effectua près du bureau des douanes françaises, presque à l'extrême-frontière.

A l'entrée du hameau des Baraques, en face de l'estaminet du Tambour, trois individus ivres, Jules-Gustave Devoghele, âgé de 19 ans, de Roulers, Emile Vantomme, 18 ans, de Menin, et Pierre Piccavet, 19 ans, d'Halluin, tous trois tisserands aux Baraques, assaillirent les jeunes filles et les maltraitèrent. Indigné, Garevoet dit aux agresseurs : « En frappant ma fille, vous me frappez moi-même. »

Devoghele répondit : « Cela ne vous regarde pas, vous n'avez rien à dire ! » Ces dernières paroles étaient à peine prononcées que Garevoet était terrassé et criblé de coups par les trois agresseurs, et Devoghele s'armant d'un couteau, en frappa sa victime dans la région du cœur.

Les trois bandits s'éloignèrent alors et rentrèrent chez eux.

Le malheureux chauffeur, transporté à son domicile, est dans un état extrêmement grave.

Le poumon gauche est perforé. Il reçoit les soins de M. le docteur Pardoen, de Menin.

L'agent Lambert, chargé de la police du hameau, informa aussitôt du crime M. Vanden Bossche, commissaire de police.

Le magistrat ouvrit immédiatement une enquête qui fit connaître les trois coupables. Leur arrestation a été opérée séance tenante.

A huit heures du matin, le Parquet de Courtrai, composé de MM. Huytens de Terbecq, procureur du Roi, Pringiers, juge d'instruction, et Pollefeys, greffier, appelé par un télégramme de M. le commissaire de police, a fait une descente à Menin pour entendre les témoins.

A trois heures de l'après midi, les magistrats sont repartis pour Courtrai.

Une demi-heure après les inculpés étaient conduits en voiture, sous bonne escorte, à la maison d'arrêt de cette ville. Une foule considérable s'était massée devant le poste de police, au départ des prisonniers.

Mouscron. — *Avis aux peintres.* — Le comité des courses de Mouscron informe les peintres qu'il sera procédé, aujourd'hui lundi, à 7 heures du soir, au café Wattel, à l'adjudication des travaux de peinture de l'enceinte du champ de courses et des tribunes.

Rolleghem (Tombrouck). — *Découverte d'objets volés.* — Nous avons dit hier qu'un vol de 2,500 francs en marchandises a été commis, dans la nuit de vendredi à samedi, chez M. Jules Hooge, marchand de lainages et merceries à Rolleghem. Trois habitants de cette commune traversaient les champs dimanche matin pour se rendre à la messe, quand ils aperçurent trois sacs contenant divers objets.

Ils en avisèrent le brigadier de gendarmerie Stockbroeckx, et le gendarme Hoebers qui étaient de service à Rolleghem. Les représentants de l'autorité firent transporter les trois sacs et leur contenu au dépôt communal. Il a été reconnu que ces objets avaient été abandonnés par les voleurs ayant opéré chez M. Hooge.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Fédération roubaisienne. — Concours sur Clermont organisé par la société colombophile les Francs-Voyageurs établie chez M. Vanrenterghem, rue de Lille à Mouveaux. 150 fr. de prix d'honneur, 553 pigeons dont 33 honneur. Pigeons lâchés à 5 h. 30 par un beau temps; vent Nord-Ouest. Vanhorme 3p. Castel 1p. Moulart 1p. Castel 3p. Machu 5p. Montagne 4p. Gilman 4p. Losfeld 4p. Deblocq 2p. Dychers 4p. Varumbeck 3p. Varumbeck 3p. Hatteur 2p. Deblocq 2p. Millescamps 1p. Godfrin 3p. Maresseaux 3p. Orgaert 3p. Haquette 1p. Haquette. Vanbrussel. Berton 3p. Deblocq 1p. Maton 2p. Vandeputte 2p. Bausier 3p. Dubeau 3p. Catteau 2p. Maton 2p. Dhal 2p. Vervenne 1p. Vandortier 1p. Dumortier 1p. Bausier 2p. Balcaen 3p. Maton. Losfeld 4p. Castel 1p. Leplat 1p. Berton 1p. Lefebvre 2p. Vaneck 1p. Carpentier 1p. Carpentier. Carpentier. Maton. Barenne 1p. Stonin 1p. Corbusier. Vanneste. Verstraete. Berton. Catteau. Briet. Reliquat 30 poules à 5 francs hors concours. Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 18'34" avec une vitesse de 1130 m. 97 à la minute et le dernier à 10 h. 49'11 avec une vitesse de 1093 m. 42.

TOURCOING. — *Concours sur Chartres.* — Voici le résultat du concours de pigeons sur Chartres organisé par la société colombophile « Plume d'Or » établie chez M. J. Dumortier, rue des Carliers. 1er prix Catteau-Leveugle de Tourcoing 1p. 2e Coucke de Cuernes 1p. 3e Hennevère du Risquons-Tout 1p. 4e Duprez de Tourcoing p honneur. Desloover id. Derveaux id. Delplanque id. 4p. 5e Coucke de Cuernes 1p. 6e Louis Lefebvre de Tourcoing 3p. 7. Thersin id. 4p. 8e Verhaeme id. 1p. 9e Jules Desbucquoy 1p 10e Depross id. 1p. honneur Sion id. 11e Alliéart id. 1p. 12e Florin 2p. 13e Hollebecke id. 2p. 14e Desbuleux id. 2p. 15e Delplanque id. 4p. 16e Henri Catteau id. 4p. 17e Jules Decupper du Risquons-Tout 2p. 18e Florin de Tourcoing 2p.

19e Hollebecke id. 2p. 20e Desbucquoy id. 1p. Honneur Desquiens de Marcq-en-Barœul. 21e Picavet de Neuville 1p. 22e Welcomme de Tourcoing. 23e Mille de Tourcoing H. Honneur Desquiens de Marcq-en-Barœul. H. Victor Catteau de Tourcoing H. Alliéart de Tourcoing. 24e Desbucquoy Jules de Tourcoing. 25e Verhaeme id. 26e Verhaeneman id. 27e Castel id. 28e Catteau-Leveugle H. 29e Deschemacker id. 30e Alliéart id. — Poules hors concours: Debetter de Tourcoing 2p. Duvillier id. 2H. Vaulaer R. — 1re série de 3 pigeons 4e Alliéart de Tourcoing; 2e Desbucquoy id. série de 3 pigeons Desbuleux; 3e Catteau Henri; 3e Delplanque. 5e Catteau Victor; 6e Lecomte ; 6e Vanisser. Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 30'05" avec une vitesse de 798m21 à la minute: le dernier à 12 h. 11'02".

TOURCOING. — Concours sur Orléans. — Le grand concours de pigeons sur Orléans qui a eu lieu dimanche 3 juin organisé par la société « Union et Progrès », établie au Café de l'Hôtel-de-Ville, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, a pleinement réussi. Les pigeons ont été lâchés à 6 heures 45 par un vent nord-ouest. Le convoyeur était M. Vierlinck. — Ce concours est un des plus importants de l'année : il y avait 2,000 francs de prix d'honneur. L'argent engagé dans ce concours était considérable; on compte près de 8,000 francs. Le premier pigeon est arrivé vers 10 heures 35 avec une vitesse d'environ 1,200 mètres à la minute. Il appartient à M. Louis Liagre de Tourcoing.

Nous publierons demain une partie du résultat du concours.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

5, RUE DU CHATEAU, 5

Séances des 2 et 3 juin 1894

DÉSIGNATION DES CAISSES		VERSEMENTS nombre	nouv. livrets	VERSEMENTS sommes	REMBOURS nombre	REMBOURS sommes
Roubaix..	Samedi	83	12	21 574 »	69	21.941 48
	Dimanche	213	38	38.318 »	62	36.774 31
Lannoy		38	4	6.180 »	5	13.475 74
Croix		10	1	855 »	1	50 »
Wattrelos		12	8	2 330 »	4	5.230 »
Ascq		6	5	3.167 »	»	»
TOTAUX		353	61	74 334 »	144	79 471 53

Les opérations du mois de juin sont suivies : A Roubaix par MM. A. Motte et A. Pennel, directeurs ; et MM. Truffaut-Wattine et L. Gautier, directeurs-adjoints. A Lannoy, par M. Mulliez-Dewailly. A Croix, par MM. A. Nedonsel et J. Delescluse A Wattrelos, par MM. J. B. Delchambre et Jean Seynave. A Ascq par MM. L. Verdière et J.-B. Crucq.

Le Caissier, FRÉMONT.

1er Anniversaire

GANT PERRIN

80, rue Nationale, Lille

Mise en vente Lundi 4, Mardi 4 et Mercredi 6 Juin, de séries exceptionnelles : Gants chevreau 4 boutons, Gants lacets, Gants nouveautés gros boutons nacre au prix de 2 fr. 90. Gants du matin ; glacés 3 boutons, Suède sans boutons 1 fr. 95. 37608d

SAISON D'ÉTÉ AUX

Fabriques Parisiennes

16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16

ROUBAIX

SPÉCIALITÉ DE BLANC

Trousseaux et Layettes

FABRIQUE DE LINGERIE

et Broderie à la main à Remiremont (Vosges)

Immense assortiment de **Lingerie fine**, pour

TROUSSEAUX ET LAYETTES

Choix considérable d'**articles** hautes nouveautés pour **enfants**, en **Robes, Douillettes, Pelisses cachemire** et **piqué, Robes de baptême, Chapeaux, Bonnets, Tabliers**, etc., etc.

RIDEAUX EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ DE

LINGE BRODÉ A LA MAIN

GRAND ASSORTIMENT DE

DRAPS ET TAIES BRODÉS

Prix exceptionnel

DÉPOT de TOILES des VOSGES

ET

LINGE DE TABLE

garantis à l'usage

CHIFFRES ET BRODERIES

A FAÇON

GRAND CHOIX D'ARTICLES

POUR

1re COMMUNION

PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus*

NOMBREUSES OCCASIONS

Maison de Confiance

16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16, Roubaix

TAPIS & TENTURES

LINOLEUM

E. DUJARDIN & Cie

7, Rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

Spécialité de MOQUETTES JACQUARD et BOUCLÉES

Prix de Fabrique

Foyers, descentes de lit, carpettes sur toutes dimensions, rideaux, portières, tapis de table, Peluche pour ameublement.

LINOLEUM FORT

2 fr. 50 le mèt. Parquets toile cirée 3m70 de largeur

Window Blinds ou store inaltérable pour croisées et vérandas pouvant se laver à l'éponge sans exiger le démontage.

La maison se charge de l'agencement des Châlets Bains de Mer

Le plus grand assortiment et le meilleur marché de la région.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

50345

TAPIS, TENTURES, LINOLEUM

Tapis moquette jacquard pour salons, salles à manger, vestibules, escaliers, foyers, portières. **Spécialité de Carpettes** de tous styles. **Tapis de table** en peluche, soie, laine et coton. **Linoléum pour parquets et escaliers**, dans toutes les qualités.

DÉPOT DE FABRIQUE

OUVRAGES D'AGRÉMENT

BRODERIES EN TOUS GENRES

TAPISSERIES FANTAISIES ET DE STYLE

ORNEMENTS D'ÉGLISES ÉCHANTILLONNÉS

FOURNITURES pour tous Ouvrages

L. DECRAENE-MATHIEU

28, rue de la Gare, ROUBAIX

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Roubaix-Tourcoing 4 Juin

Les cours sans avoir éprouvé de changements appréciables tendent à se maintenir partout.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 2 juin.

Le cours de l'or est à 392 0/0 piastres papier monnaie.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 4 juin.

(par télégraphe)

En disponible, il a été traité ... balles Espagne 59 b. Plata.

Anvers, 2 juin.

REVUE HEBDOMADAIRE

(Avis de M. E. Karcher)

Laines. — La faiblesse du terme a peu encouragé à opérer et il n'a été écoulé que 100 b. à prix parfois en faveur des acheteurs.

Arrivages 1,150 b. Plata, — 1,000 b. Australie et 625 balles diverses. Transit 1,175 balles Plata, 135 balles Australie et 330 b. diverses.

Stock ce jour : 7,653 balles Buenos-Ayres, 5,120 Montevideo, 34 balles Rio-Grande. 12810 balles contre 19,600 balles en 1893, 6,700 b. en 1892 et 11,800 b. en 1891, 7,200 b. Australie, 20 b. Cap et 350 b. diverses. — 20680 balles.

Les enchères de Londres ont pris fin hier aux